

Notes pour les enseignants:

Avant de s'impliquer à un cours de F.L.E., il faut tenir compte de certains points, ou plus correctement, de quelques informations concernant l'utilisation d'un court extrait d'un film, ou d'un court métrage.

- Les apprenants fréquentent la langue authentique dès le début de l'apprentissage.
- L'information linguistique n'est qu'une toute petite partie du message. On se concentre d'abord sur toutes les informations non linguistiques: informations visuelles ou/et sonores.
- On utilise des documents très courts.
- Les documents cinématographiques et/ou télévisuels servent de déclencheurs d'activités, supports d'expression orale et écrite. Travailler avec la télévision ou/et le cinéma, ce n'est pas regarder le film/la télévision ensemble.
- N'importe quel document ou presque, peut-être utilisé pour n'importe quel apprentissage: ce qui définit le niveau, ce sont les tâches, les activités qui sont proposés pour travailler avec ce document.
- Les activités proposés sont choisies pour mettre en valeur ce que les élèves sont capables de faire et supprimer leur peur de ne pas comprendre.
- L'enseignant(e) arrive en classe avec le sourire et prévoit une autre activité au cas où la technique ne fonctionne pas.

Apprendre et enseigner avec des documents télévisuels ou cinématographiques.

Pour comprendre et utiliser avec efficacité un document télévisuel, il faut reconnaître et accepter un postulat de départ : les informations linguistiques (voix off, dialogues, documents écrits) ne sont qu'une petite partie du message.

Le contexte de l'acquisition d'une langue conduit souvent à choisir des documents en raison de leur apport linguistique (nouveaux mots, formes grammaticales, etc.), à en rejeter d'autres à cause de leur difficulté linguistique supposée (mots inconnus, débit de voix trop rapide, etc.). Cette concentration sur la langue occulte une caractéristique essentielle de la communication : la plupart des messages sont transmis par le non verbal. La communication interpersonnelle est marquée par la situation de communication, la gestuelle, la proxémique, la kinésique... Dans les médias, message visuel ou sonore et message linguistique sont indissociables.

Nous insistons : les images et la bande son (bruits, musique, voix, intonations, la situation, l'aspect physique des locuteurs, l'action, etc.) transmettent des indications essentielles à la construction du sens.

Travailler avec un document télévisuel/cinématographique, ce n'est pas regarder la télévision/le film ensemble, c'est le visionner consciemment et organiser sa découverte.

Le document sert de support pour analyser, résumer, reformuler, imiter, critiquer, juger, rédiger des textes ou produire des échanges à l'oral. L'enseignant(e) fait appel aux compétences cognitives des apprenants : observer, repérer, reconnaître, associer, classer, deviner, anticiper, formuler des hypothèses. L'analyse télévisuelle/cinématographique du document (plans, cadrages, mouvements de caméra, montage, relations bande son/images, etc.) est une des pistes possibles. C'est une réflexion légitime sur le média/le cinéma. Si l'utilisation de documents télévisuels/cinématographiques participe de facto à une éducation aux médias/au cinéma, elle est d'abord intégrée au projet d'apprentissage.

Ce sont les tâches, les activités qui sont proposées qui déterminent le niveau linguistique nécessaire pour travailler avec le document.

Il n'est pas nécessaire de tout exploiter, tout analyser, jusqu'à épuisement.

Avec un peu d'habitude, on peut utiliser les mêmes documents à plusieurs niveaux. Le choix va être déterminant, mais aussi la stratégie de présentation. Il vaut mieux passer cinq documents de même type avec chaque fois un objectif précis que travailler avec cinq objectifs sur Le même document. L'apprenant(e) prend progressivement confiance. Il s'habitue à fréquenter des documents en langue authentique, il n'a plus peur de rencontrer l'inconnu. Il a l'impression qu'il progresse dans sa stratégie de compréhension. Par contre, si l'on repousse trop loin ce contact avec l'authenticité, on programme aussi son échec.

Le choix des documents

Plus le document est long, plus il est difficile de gérer la richesse des informations transmises et plus le professeur est conduit à monologuer.

Pour un cours de brève durée, il est recommandé de choisir des documents très courts, de quelques secondes à quelques minutes : extraits de films, séquences du journal télévisé, quelques échanges questions - réponses d'une interview, extraits de documentaires ou de reportages, extraits d'émissions de jeux, bulletins météo...

Pour un cours de longue durée (3 heures et au-delà), il est possible de choisir un document plus long : reportage, journal télévisé, etc. mais il faut veiller à garder proportionnellement plus de temps pour l'exploitation que pour le visionnage. Nous orienterons alors l'exploitation sur la recherche d'informations précises, l'imitation, la synthèse, les prises de position, L'analyse...

Toutes les émissions de télévision/cinéma appartiennent à des genres télévisuels/cinématographiques bien codifiés. Elles ont un format, une durée, un canevas.

L'émission/le film commence par le générique de début et se termine par le générique de fin. Les différents moments de l'émission/du film sont identifiables, toujours les mêmes, prévisibles. Les moments d'émission/de film identifiés, il est très facile de répéter la démarche pédagogique, pratiquement sans préparation, avec d'autres documents de même type.

L'actualité du document : une motivation pour les élèves. Au lieu d'enregistrer des émissions qui seront conservées des années, il est plus judicieux de passer en classe l'émission la plus récente. Le déroulement et le contenu sont sensiblement les mêmes, mais l'effet d'actualité jouera fortement sur la motivation des apprenants à court... et à long terme.

Un nouvel enjeu pédagogique

L'originalité pédagogique liée au travail avec le cinéma ou la télé est de proposer :

- . un enseignement intégrant la francophonie au quotidien
- . la possibilité de changer l'image de la langue enseignée, langue d'actualité, présente dans les médias, dans le cinéma.
- . un nouvel enjeu personnel pour l'enseignant(e), celui de se situer lui-même dans une stratégie de contact permanent avec la langue enseignée authentique et de continuer son propre processus d'apprentissage au cours de sa carrière. L'utilisation de documents télévisuels et/ou cinématographiques récents, presque en direct, place l'enseignant(e) devant un défi : être pratiquement en simultanéité avec ses élèves en situation de découverte d'un document inconnu et accepter de ne pas tout comprendre lui-même. L'enjeu est d'apprendre à gérer ensemble le savoir commun pour réussir dans un projet de découverte de la langue cible. Le nouveau rapport enseignant(e)/apprenants se construit sur l'acquisition de techniques de travail où chacun participe à l'apprentissage. Il naît petit à petit un contrat de complicité.